



HAL
open science

Recension : Łukasz POPKO, Marriage Metaphor and Feminine Imagery in Jer 2:1-4:2, A Diachronic Study Based on the MT and the LXX, Collection “ Études bibliques, Nouvelle série ” 70, Préface de Francolino Gonçalves, Leuven – Paris – Bristol, CT, Peeters, 2015

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension : Łukasz POPKO, Marriage Metaphor and Feminine Imagery in Jer 2:1-4:2, A Diachronic Study Based on the MT and the LXX, Collection “ Études bibliques, Nouvelle série ” 70, Préface de Francolino Gonçalves, Leuven – Paris – Bristol, CT, Peeters, 2015. Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2020, 482, pp.107-108. <hal-04924762>

HAL Id: hal-04924762

<https://hal.science/hal-04924762v1>

Submitted on 31 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Recension

Bulletin de Littérature Ecclésiastique 482 (2020/2), 107-108

Łukasz POPKO,

*Marriage Metaphor and Feminine Imagery in Jer 2:1-4:2,
A Diachronic Study Based on the MT and the LXX,*

Collection « Études bibliques, Nouvelle série » 70,

Préface de Francolino Gonçalves,

Leuven – Paris – Bristol, CT, Peeters, 2015, 656 p., 98€.

Né en 1978, le Dominicain polonais Ł. P. enseigne à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem. Sa thèse écrite en anglais consiste en l'analyse diachronique de deux chapitres du livre de Jérémie. Dans Jr 2, 1 – 4, 2, l'auteur explore la métaphore matrimoniale qui exprime les rapports entre YHWH et Israël. La Septante de Jérémie (Jr LXX) n'est pas une traduction du texte massorétique (TM), ces textes étant des témoins de deux formes assez différentes du même livre. Ainsi le livre de Jérémie est-il probablement le « principal laboratoire » (p. 6, préface en français par F. Gonçalves) de l'« exégèse différentielle » promue par P.-M. Bogaert, tendance importante dans l'analyse contemporaine des textes vétérotestamentaires. Ce travail de recherche appuie la position dominante selon laquelle Jr LXX est antérieur au TM, malgré sa contestation par G. Fischer (cf. p. 49-53). Plus précisément, « la LXX est un témoin d'une forme plus ancienne du livre et l'édition courte dont témoigne la LXX-Vorlage fut un ancêtre direct de l'édition longue. » (p. 553) Ł. P. innove en montrant que pour désigner le peuple de YHWH, le traducteur grec (travaillant sur un texte hébreu qui ne nous est pas accessible à ce jour) a déplacé l'insistance du passage : la métaphore de l'épouse s'estompe devant celle de la fille rebelle et malheureuse. L'enquête précise ensuite l'histoire littéraire du texte, soulignant l'évolution du statut du personnage féminin.

Le lecteur, même non spécialiste, glane de précieux renseignements au fil des pages. Jérémie a été revêtu, après sa mort, du titre de *nabi*, « prophète » (p. 45). Il est hasardeux de tirer des considérations historiques d'une approche purement littéraire du TM (p. 61). « Dans le cas des manuscrits anciens, même officiels et revêtus d'autorité, il n'y a pas de coupure claire entre l'étape de la composition et celle de la copie et de la transmission. » (p. 64) Sans prétendre à la certitude, l'analyse différentielle permet une reconstruction plus probable du texte originel (p. 270). En

témoigne la division de la péricope étudiée en cinq couches rédactionnelles (p. 427-428), laissant penser que les additions au texte de Jr diminuent avec le temps. La « Jérusalem adultère » est étudiée en lien avec des passages d'Ézéchiel et d'Osée (chapitre 2 et p. 541-547). Jr 2, 2 LXX évoque une « consécration sacerdotale du peuple » (p. 332-339). Le commentaire du TM donne lieu à diverses considérations sur le verbe *show* (littéralement « revenir ») et le retour (ou conversion) d'Israël à YHWH. Comme des touches impressionnistes, différentes images contribuent au portrait d'une femme : en deuil, pauvre prostituée, plante décevante qui change d'identité (YHWH étant « Celui qui plante » p. 445), fille naïve ou stupide, enseignante perverse, ancêtre en danger, fille sacerdotale, divorcée qui revient à son mari, épouse impure qui a souillé la terre. Le fonctionnement de la métaphore sponsale suppose « à la fois similarité et différence » (p. 491, citant M. Fishbane).

Cette monographie à la lecture exigeante est indispensable pour travailler sur « l'histoire de la formation du livre de Jérémie et les métaphores féminines de l'A[ncien] T[estament] » (préface de F. Gonçalves, p. 8), même s'il est permis de mettre en doute l'existence d'un « texte originel » dont l'établissement pose tant de difficultés. Comme à l'accoutumée dans la collection exégétique des « Études bibliques, Nouvelle série », la bibliographie et les index témoignent de la précision du travail de rédaction et d'édition, cette dernière non altérée par le changement de maison d'édition (la collection est passée de Gabalda chez Peeters en 2015). Le lecteur appréciera la solidité des propositions théologiques fondées sur l'analyse rigoureuse des textes et de leur histoire. L'exégèse critique continue à porter de beaux fruits.

Cyprien COMTE